

LE CANADA

MARDI 16 FEVRIER 1880

SOUS DU JOUR

Demain, votation à Halliwell. La loi des licences de la province de Québec ne sera pas changée cette année.

A lire en 1ère page un excellent article auquel l'entrée en scène donne une actualité charmante.

Le président Cleveland est favorable au "Securin" par bulletin, officiel, préparé et payé par l'état.

Nous apprenons avec plaisir que Lady Stanley de Preston est tout à fait remise de sa récente indisposition.

Nous remarquons, au cours du débat actuel, que les députés anglais nous désignent volontiers non comme un peuple conquies, mais un peuple obéi.

Une nouvelle agence de Cable News est en train de faire une rude concurrence aux Havas et aux Reuters. Plusieurs journaux du pays, notamment la Gazette en sont devenus les abonnés.

L'Electeur demande qu'on s'entende pour abolir les assemblées constitutionnelles et du dimanche. Il serait certainement désirable d'améliorer nos habitudes de réunions. Nous donnerons notre concours à tout plan raisonnable et pratique.

Le comité d'organisation de la démonstration du 24 juin 1880, à Chicago, a décidé d'inviter toutes les sociétés canadiennes des Etats de l'Ouest et de l'Est et du Canada à prendre part à la fête.

Mgr. Paris évêque de Verdun, vient d'arriver à Paris. Ce prélat projette d'aller voir M. Carnot, président de la République et de lui demander de bien vouloir accepter la présidence d'honneur d'un comité de souscription pour l'érection d'un monument à Jeanne d'Arc.

On n'a pas encore donné de successeur à feu F. X. A. Trudel et l'Electeur, et tous ceux que l'on demande, déclinent ce lourd honneur avec une énergie très significative.

Sous l'épave qui quitte presque chaque jour, dépense une semaine. M. McCarthy, n'a-t-il fait triste mine.

Le masque tombe. L'homme reste, et le héros s'évanouit.

M. Peter McLaren de Perth remplace feu l'honorable Turner au Sénat. C'est un millionnaire et comme on le sait, l'un des plus riches marchands de bois de la Paisanerie.

M. Blake est parti pour Toronto où l'appellent ses devoirs de Chancelier de l'Université que l'Université vient de détruire. Avant de partir il a dit que son ami le plus aimé était le pays à tout autre pouvoir annoncer le rejet pur et simple du bill McCarthy.

Hier, à Cincinnati, l'ex-Gouverneur Parker a dit, qu'en 1857, alors que la situation était tendue au Canada et les Etats-Unis, le président lui a demandé combien d'hommes l'Ohio pourrait envoyer aux frontières.

On dit que Sir Donald Smith a trouvé dans ses papiers l'original de la loi des privilèges du Manitoba acceptée par le Gouvernement fédéral, et que cette loi pourvoit à la conservation de la langue française dans la province comme langue officielle dans l'avenir.

Pour la première fois dans l'histoire des chemins de fer aux Etats-Unis, une femme, Mme Haines, vient d'être nommée présidente d'une compagnie qui fait construire une ligne ferrée au Texas. Mme Haines a une trentaine d'années et elle est, paraît-il, très entendue en affaires.

A la cour d'Henri VIII, roi d'Angleterre, il était d'usage d'emplir une coupe d'eau du bain de la reine, pendant que celle-ci y était plongée, et de trépaner dans la coupe une tranche de pain rôt.

Le roi buvait le premier et passait la coupe à ses gentilshommes, le dernier mangeait la rôtie. C'était la loi qui en appelait porter un "toast".

M. Laurier était hier dans son élément. Les grandes questions qui touchent à la fois à la constitution, à la loyauté et au patriotisme sont pour lui des terrains favoris et des thèmes propres à sa grande et classique éloquence. Nous l'avons écouté avec orgueil et émotion de même que nous écouterons bientôt cet autre orateur français que nous envient les nationalistes étrangers, l'honorable M. Chapleau.

M. Almon Wright, le député du comté d'Ottawa, a prononcé hier soir un petit discours que nous regardons volontiers comme un chef d'œuvre du genre. L'art de dire avec bonhomie, humour et une légère pointe de méchanceté de grandes vérités n'a pas de meilleur interprète. Il y a dans cette tournure de phrase tout plein de Dickens. Taine disait que l'auteur de David Copperfield était le propriétaire incontestable de l'adjectif, de l'épithète et que le don de les placer était son secret, comme la recette de la "Chartreuse" était celui du "Cointreau".

M. Wright a lui aussi ce don. Il joue avec les mots avec une connaissance consommée, et il tire d'un qualificatif inattendu des effets intraduisibles. Il s'est révélé plus que jamais orateur charmant et patriote éclairé.

M. François Corbett qui a fait graver, à grands frais, par une des premières maisons américaines, un magnifique portrait sur acier, et parfaitement ressemblant à l'honorable M. J. A. Chapleau, Secrétaire d'Etat, part ce soir pour un voyage dans le Haut-Canada, où il va organiser des dépôts de vente du portrait de l'honorable ministre canadien. M. Corbett, nous n'en doutons pas, va faire un fructueux voyage.

EN PLEINE CRISE

ENTENDONS-NOUS

Les débats provoqués aux Communes par le bill McCarthy se continuent. L'intérêt des premiers jours se soutient, augmente même; mais il est plus difficile que jamais de prédire le dénouement auquel on arrivera.

Dans le discours si patriotique de Sir Hector Langvin, discours dont nous esquissions hier les grandes lignes, on trouve des vues et des opinions clairement exprimées. Et il n'y a aucun doute que l'hon. Secrétaire d'Etat, qui parle en ce moment, s'exprime avec la même fermeté et ne craint pas de définir en termes très clairs la position des Canadiens français.

Les discours de MM. Mills, Blake et Laurier, tous trois libéraux dirigés, ne laissent aucun doute, aucune ambiguïté; ils veulent écraser purement et simplement la mesure de McCarthy, l'écraser si complètement qu'elle ne puisse pas remonter de ses débris.

Il nous aurait été bien agréable de pouvoir féliciter notre vieux chef Sir John A. McDonald d'être aussi tranché et non moins absolu dans sa manière de voir ce bill si subversif et si malencontreux. Hier soir, sans se prononcer pleinement, il a penché néanmoins du côté de l'amendement Davin.

Pour nous, nous le disons sans détour, cet amendement n'est pas acceptable. Les Canadiens-français refusent un pas aller quand ils ont droit à une act on entière et absolue, et à l'écartement sans compromis de la mesure McCarthy. Qu'est-il cet amendement Davin, ce "biocénifant" très inoffensif d'extérieur, mais à griffe cachées et promptes à la sortie? Il laisse à la majorité des électeurs du Nord-Ouest le pouvoir de régler cette question; ce qui crée un précédent dangereux qui pourrait plus tard se servir le Manitoba, l'Ontario et quelques autres provinces.

S'il ne s'agissait de l'abolition de la langue française que dans le Nord-Ouest, nous ferions peut-être un sacrifice pour ne pas briser l'harmonie. Ce serait un acte holocauste consacré par nous à la bonne entente sur l'avenir de la Patrie commune. Mais, hélas! tout, il y a peu ou sans cesse, nous fait saisir que ce sacrifice et le sacrifice de nos territoires, parlent ou comprennent l'anglais.

Mais le préambule du bill McCarthy, dans son insolente franchise, nous montre qu'il a plus que cela en jeu. *Alnus tendit*. C'est une déclaration de guerre contre notre langue et contre notre race. C'est la menace d'une lutte à outrance, nous devons nous en garder pour tout de bon à son début, car si une fois la première escarmouche perdure sur un terrain aussi dangereux, le dénouement est précipité e fatal.

Sur le terrain national nous sommes solides comme le roc. Nous n'acceptons à propos de langues et de races aucun compromis ni risques aléatoires. Pas l'ombre d'une concession. Et nous ajouterons — tout en entretenant la plus grande confiance dans nos chefs politiques anglais — que nous nous réservons le droit d'être nos propres juges en pareille matière.

Notre entré dans la confédération n'est faite avec des conditions explicites et acceptées par toutes les autres parties contractantes. Ceux qui veulent aujourd'hui oublier les termes du pacte et révoquer, mettent en danger l'existence même de la confédération. C'est presque banal que de parler de notre loyauté; l'histoire nous en a donné mille fois la preuve et nous ne devons avoir de crainte à chaque page ce que nous avons fait pour la prouver et, en pleine crise comme aujourd'hui, nous répétons que notre but sincère et loyal est de travailler à maintenir des institutions qui nous tiennent au cœur et à en établir d'autres également belle et équitables, destinées à compléter et à perfectionner celles qui existent déjà. Nous voulons avoir ici, composé de plusieurs éléments, un grand peuple uni, prospère et d'une loyauté saine et éclairée. Ce serait une des plus belles gloires coloniales de l'Angleterre au même temps qu'un de ses plus solides appuis. Tout nous dit que nous avons amplement raison de croire à un avenir des plus brillants si les démagogues et les fanatiques peuvent être pour tout de bon relégués dans l'oubli, eux et leurs déclarations incendiaires.

Notre plus fervent désir était de voir le chef conservateur prendre l'initiative d'une position tranchée; une action décisive eût eu un effet salutaire sur la Chambre et, d'ailleurs, dans une situation et sur une question de cette nature les hésitations et les tâtonnements ne sont ni de mise ni de bonne diplomatie.

Les essais d'unification de langue ont déjà été assez souvent entrepris et forcément... abandonnés pour que l'expérience ait servi de guide ceux qui ont mission de commander. Si l'on veut briser le pacte fédéral, il n'y a pas de plus sûr moyen que de passer par le dos des races.

Pour solidifier l'œuvre, ce n'est pas une brutale uniformité de langue qui nous faut, mais bien et seulement l'unité d'intention, l'unité de sentiment et l'unité d'action.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

Nouveau Bulletin. 18 fév. — Corbett a battu Kilrain à deux reprises, en tout six rondes.

Centre son cure. Montréal, 18 fév. — M. Casson, hôtelier, poursuit pour \$5,000 son cure M. Bédard qui a écrit qu'il n'était pas homme à tenir un hôtel décentement.

Entre Objets. Montréal, 18 fév. — Le père Marsen dit qu'il est faux qu'un jugement ait été rendu à Rome contre le Pape Parolisi.

Prompt retour. New-York, 18 fév. — 11 Allemands sont revenus du Brésil après un court séjour. Les institutions républicaines ne leur vont pas.

Extinction de sauvages. Calgary, 18 fév. — Le Herald publie une carte, arrivée au cours de laquelle il est dit que les races indiennes disparaissent avec rapidité. Les morts dépassent de moitié les naissances.

Ménage de grève. Montréal, 18 fév. — Les charpentiers menuisiers veulent ne travailler que 9 heures par jour ou avoir plus de salaire. Un grand entrepreneur a dit ce matin: "Les patrons sont toujours disposés à donner d'importe quel salaire aux bons ouvriers, mais pas aux ouvriers indociles."

Harci voleurs. Bruxelles, 18 fév. — On a découvert les individus qui sont arrivés à voler \$200,000 sur le vapeur La Plata pendant son voyage de Brnoes-Ayres à Anvers. Ce sont des voleurs de profession, Anglais, qui ont disparu. Il paraîtrait que les mêmes personnes ont failli enlever la même somme. Les patrons sont toujours disposés à donner d'importe quel salaire aux bons ouvriers, mais pas aux ouvriers indociles.

Leit engagé! St Louis, 18 fév. — Une famille du Missouri, composée du père, de la mère et de cinq enfants, présente depuis quelques jours des symptômes très graves d'une atteinte de rage. Aucun d'eux n'a été capable de manger pendant plusieurs jours du lait provenant d'une vache incontestablement affectée de la maladie et qu'on a dû abattre. Les médecins prétendent que les symptômes rabidiques peuvent être causés rien que par la peur et que tel est probablement le cas de toute la famille, mais en attendant, l'effet est produit et l'on craint à voir venir d'une mer affreuse sinon tentes, au moins quelques-unes des personnes malades.

Marchandises sèches. Montréal, 18 fév. — La situation ne s'améliore pas dans cette branche de commerce; les ventes en gros ont été faibles encore, ces jours derniers et les remises d'argent par les détaillants n'ont pas donné satisfaction. Il y a beaucoup d'écoulements en souffrance. Dans le détail les opérations sont d'une faiblesse absolue, anormale, et nous entendons dire qu'elles ont suffisamment de ressemblance avec les opérations qui ont signalé la crise commerciale de 1875 à 1881. On est pas encore en pleine grippe commerciale dans la marchandise sèche; mais il y a des symptômes alarmants. Nos détaillants sans se laisser tout à fait aller au découragement, devront agir d'ici à quelque temps avec une réserve prudente et faire des efforts inaccoutumés pour se maintenir.

N de la R. — Cette dépêche pourrait aussi bien s'appliquer à notre commerce local.

Accident. Placerville, Cal., 18 — Depuis la dernière tempête la ligne de chemin de fer avait été endommagée. Hier, cinq chars chargés de graviers et un autre chargé de bois, dans leurs aventures de laisser sur la voie. Une locomotive vint chercher les terrassiers pour les amener à leur travail et retour elle déraila et précipita avec le char des ouvriers en bas du rambou, où elle se brisa. Trois hommes ont été blessés mortellement. Les autres se sont échappés en se sauvant.

Assaut. New-York, 15 — Michael Miller, un chauffeur de steamer "Excelsior", actuellement ancré dans dans la rivière du Nord, a été assailli vers quatre heures du matin dans Washington street, près de Charleston street, par trois rôdeurs de nuit, qui, après l'avoir étourdi, à force de le rouer de coups, lui ont volé une somme de \$7 qu'il avait sur lui, et l'ont même dépouillé de ses souliers. Comme d'habitude en pareille circonstance, il n'y avait pas un seul policeman dans les voisinages.

Première sortie du Pape. Rome, 18 fév. — On nous informe de source authentique que le pape Léon XIII est sorti pour la première fois de l'enceinte du Vatican depuis qu'il s'est constitué de lui-même prisonnier pour visiter son frère, le cardinal Pecci, sur son lit de mort.

Il s'est fait conduire au palais Barberini dans une voiture très simple, est demeuré une heure auprès de son frère, et s'est fait reconduire au Vatican sans apparat.

On rapporte que le Pape a été vivement ému par la vue de son frère mourant en lui disant un éternel adieu. La sortie du Pape n'a pas été remarquée.

Arrêté pour faux. Montréal, 18 fév. — Les propriétaires d'une des plus grandes scieries situées sur le haut de l'Ottawa, possédant en même temps plusieurs grands lots de bois à Montréal, ont fait arrêter, hier après-midi, un de leurs employés dans lequel ils avaient eu pendant des années la plus grande confiance.

Le prisonnier qui avait été appelé à Montréal comme témoin dans une cause où son témoignage était nécessaire, a été arrêté au sortir de l'audience et logé dans une des cellules du poste de police.

Le montant total des faux n'est pas encore connu, mais la plainte sur laquelle l'accusé a été arrêté est au sujet d'un chèque de \$25 au bas duquel le prisonnier écrit d'avoir forgé le nom de la maison. D'après ce que l'on dit, ces faux s'élevaient à environ \$3,000. L'enquête qui commencera demain le dévoilera.

LES PREDICANTS A HULL

Meures pour préserver la paix

Toutes les mesures de prudence ont été prises pour préserver la paix ce soir à Hull. Dans la journée d'hier, M. le juge Dugas s'est mis en rapport avec les autorités de Hull, et il a été décidé de faire venir 20 hommes de police de Montréal, et de demander l'aide de la police fédérale.

M. Bissonnette a répondu à la demande de M. Dugas que les 20 hommes de Montréal seraient à Hull aujourd'hui, et hier soir, surprirent à M. le maire de Hull et à M. l'évêque de Hull, et ont été envoyés à Hull 20 hommes de la police fédérale.

Il y aura ce soir au moins 45 hommes de police à Hull, ce qui est plus que suffisant pour préserver la paix, d'autant plus que les quelques esprits turbulents qui ont causé les premières désordres sont bien calmés et semblent disposés à se tenir tranquilles.

A la séance du conseil de ville, hier soir, on a approuvé les mesures de prudence prises par le maire et M. l'évêque, et un échelon a exprimé l'espoir qu'après cette assemblée M. le maire ne préférait pas à continuer les services religieux dans un centre aussi peu pacifique que la Petite Ferme. Il en coûterait trop à la ville d'Hull de maintenir toujours sur pied un corps de police aussi nombreux, dit-il, et si Mlle Wright tenait une salle sur la rue Principale elle ne serait amplement molestée.

D'un autre côté, les membres de l'Alliance Évangélique, réunis en assemblée, hier soir, se sont déclarés entièrement satisfaits des mesures prises et demandent aux citoyens d'Ottawa de s'abstenir de traverser à Hull, ce soir, afin de ne gêner en aucune façon l'action des autorités.

Mlle Wright n'ira pas à Hull elle-même ce soir. Ce sera M. Robert Stewart, accompagné de quelques autres membres de la Young Men's Christian Association, qui feront les chants et les prières du meeting.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certains qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa. Venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs. NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis. Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps désirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coûtant notre immense stock de Marchandises d'Étape. Achetez maintenant.

R. M. McMorpan

508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homéopathe 88 RUE ALBERT OTTAWA Guérit le rhumatisme et autres maladies chroniques.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

LA GRANDE VENTE DE FERMETURE

Ayant reçu instruction de fermer le magasin à la fin de ce mois, nous offrons pour le reste de

CE MOIS,

toutes nos marchandises à des prix très réduits.

PAS DE RESERVE

Le stock s'élevant à plus de

35,000

DE MARCHANDISES

Nouvelles, fraîches et brillantes, à tout édit réduits sans considération du

PRIX COUTANT

Gilets et Manteaux de dames, Lolmans, Pardessus, vêtements de dessous, etc.

Chaque article est réduit

De fait tout le stock a été marqué à des prix qui conviendront tout le monde que c'est une véritable

VENTE DE FERMETURE

Bargains dans tous les départements. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Venez immédiatement.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

Remède de Pinus

POUR LES HÉMORROÏDES, MOROÏDES, GONORRÉES, PINSUS, etc.

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamer Oregon

-LOT IMMENSE-

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Danare un assortiment complet de

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie., No. 108, Rue Bank, Ottawa.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

LA GRANDE VENTE DE FERMETURE

Ayant reçu instruction de fermer le magasin à la fin de ce mois, nous offrons pour le reste de

CE MOIS,

toutes nos marchandises à des prix très réduits.

PAS DE RESERVE

Le stock s'élevant à plus de

35,000

DE MARCHANDISES

Nouvelles, fraîches et brillantes, à tout édit réduits sans considération du

PRIX COUTANT

Gilets et Manteaux de dames, Lolmans, Pardessus, vêtements de dessous, etc.

Chaque article est réduit

De fait tout le stock a été marqué à des prix qui conviendront tout le monde que c'est une véritable

VENTE DE FERMETURE

Bargains dans tous les départements. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Venez immédiatement.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

Remède de Pinus

POUR LES HÉMORROÏDES, MOROÏDES, GONORRÉES, PINSUS, etc.

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamer Oregon

-LOT IMMENSE-

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Danare un assortiment complet de

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie., No. 108, Rue Bank, Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrack & ... Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCrack Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent après avec avantage spécial à l'imprimeur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

ARGENTA PATER

O'GARA MacTAVISH & WYLD AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O' PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, O. C. D. B. MacTAVISH W. WYLD

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc., etc.

No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker, D. C. McLean, C.A. Bancroft, G.E.O. McLEWIS, LL.B.

AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. Esq., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEATY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

—BUREAU:— Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

VALIN & CO. AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

—BUREAU:— BLOC ELGIN, RUE SPARKS

Vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême, le Parlement R. A. BRADLEY. A. T. SNOW

Argent à prêter à 8 p. c. avec privilège de hypothèque et autres titres.

GUNDBY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell

Arthur W. Gundry, F. C. Powell

F. F. LEMIEUX Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau: 74 Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET GLANCIERS EUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude